

CÉLINE DAREL

TOI, MOI...  
MAIS PLUS JAMAIS  
NOUS !

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-  
dits pour tous pays.*

ISBN 9791042506766

Dépôt légal : octobre 2024

## Préface

Si écrire un livre c'est se mettre à nu, nul doute qu'ici l'auteure se déshabille. Ce livre donne à voir une réelle réflexion sur soi-même, sur la quête d'identité. C'est le livre de l'abandon, de la reconstruction et de l'avancée. C'est le livre de la survie. C'est l'histoire d'une chute vertigineuse et d'une renaissance. C'est l'histoire d'un être humain, comme vous et moi, qui a saisi en une minute, dans une scène de vie des plus banales, ce dont est capable l'humain. Bouleversant d'émotion.

C'est une histoire d'amour et de haine comme cent mille et pourtant tellement unique. L'auteur nous livre l'histoire d'un combat, son combat, qu'elle croyait perdu d'avance, qu'elle croyait... et pourtant, sur cette interrogation sur soi, sur son moi et sur l'autre, sur la nature humaine en somme, elle va ouvrir les yeux, comprendre et par là même, nous faire comprendre un peu plus le monde qui nous entoure.

Douloureux. Oui c'est parfois douloureux. On lit, on s'imagine, on s'identifie peut-être même mais ce n'est pas que... c'est aussi un merveilleux message d'espoir pour les êtres cabossés. Un livre sur l'amitié, ah ça oui ! l'amitié, la vraie, les enfants, la famille, la résilience, l'intelligence.

Perdue. Oui. Elle l'a été, comme tant d'entre nous, mais avoir la force d'admettre que l'on est perdue, n'est-ce pas finalement savoir où l'on est, même si on n'a pas envie d'y être ? Ah ça oui ! Elle n'avait pas envie d'en arriver là, notre héroïne. Elle a été amputée d'un morceau d'elle. C'est certain que vivre une telle tempête dans une famille, c'est comme se casser une jambe et devoir marcher quand même, sans plâtre, sans béquille, avancer à l'aveugle. Mais avancer. Avancer quand même. Avancer.

Si vous voulez lire un tremblement de terre dans un corps et dans un esprit, une tempête dans un nuage, un ouragan dans une oasis, c'est ici.

Si vous voulez lire un livre empli de gentillesse et d'humanité, de courage et d'espoir, d'authenticité et de valeurs vraies, c'est ici aussi.

En effet, l'auteure cassée, blessée, meurtrie a su nous écrire ses grands désespoirs et ses petits bonheurs. Doubtes et résilience. Douces claques ou caresses violentes. Tout y passe et tout est expliqué avec un langage clair et limpide. Pas de détour dans le style. Une écriture clairvoyante.

Est-ce que l'écriture permet d'aider à s'éveiller, se réveiller, survivre, aimer de nouveau ? On ne sait pas exactement mais à tout le moins elle nous ouvre les yeux. On croit tout savoir jusqu'au jour où l'on comprend que l'on ne sait rien. S'ensuit le trou puis la lumière qui ouvre la voie vers un nouveau nous, un nouveau moi, un nouveau toi, Céline. Grandir. Cela a été une petite mort pour une nouvelle vie. On a le droit d'avoir plusieurs vies en une. Rien ne l'empêche, ce livre nous en fait la démonstration. C'est un livre sur la reconstruction. Un livre qui fait du bien.

Saluons la performance de l'auteure et que cette réflexion sur le sens de la vie et cet exercice d'écriture puisse lui faire retrouver l'équilibre.

# Chapitre 1

## La douleur

La douleur = nom féminin – Sentiment ou émotion pénible résultant d'un manque, d'une peine, d'un événement malheureux.

Ce nom féminin que l'on emploie dans nos conversations est-il finalement définissable ?

Cette sensation que l'on ressent lorsqu'on la rencontre réellement.

Elle peut se déclarer lors de différents événements de notre vie.

On en parle, on accompagne, on compatit, on imagine... mais lorsqu'elle décide de s'installer chez nous, dans notre « NOUS » profond, on se rend compte que finalement elle n'est pas définissable...

Elle procure une souffrance qui s'accroche souvent au niveau de l'estomac et, tel un volcan, elle se propage, de manière sadique, dans le moindre recoin de notre enveloppe corporelle.

La douleur n'est pas uniquement une sensation, c'est aussi une émotion. Lorsqu'elle choisit sa proie, elle creuse, lentement, son lit pour s'y installer confortablement.

C'est alors celui qui « l'accueille » qui devient l'expert.

C'est à lui que revient la décision de la laisser nous ronger paisiblement ou de s'en débarrasser.

Mais l'expert n'est pas magicien. Le processus est long... très long et douloureux.

Avec ses griffes acérées, elle est agrippée... elle enfonce chacun de ses éperons qui laisseront une plaie plus ou moins profonde et qui laisseront apparaître les cicatrices bien visibles.

Le sang coule... les larmes coulent... et TOI tu coules...

Celui qui crée, qui offre, qui provoque la douleur chez une personne ne peut pas s'imaginer ce que cela va déclencher chez l'autre.

La douleur sera d'autant plus vive et insupportable si les deux êtres étaient proches et s'aimaient.

Si l'être, qui provoque celle-ci, était aimé et admiré par l'autre, il y aura en plus de cette putain de douleur, de nouvelles sensations qui s'inviteront, sans retenue, sans qu'on les convie, tels que la trahison, la déception, la tromperie, la lâcheté, le mensonge... et si cette personne décide de partir, de quitter le navire, il faudra alors ajouter le sentiment d'abandon... Tout ceci formera un joyeux bordel dans l'être qui n'a rien demandé et qui doit subir...

Alors, la douleur se nourrira de toutes ces émotions qui constitueront un cocktail remarquablement destructeur.

L'être qui lance la bombe, poursuit son chemin sans se retourner.

Tel un soulagement, il part le cœur léger et admire de loin la destruction de l'autre.

Mais lorsqu'il détruit l'être « aimé », il détruit également tout ce qui est attaché à lui : les enfants, la famille, les amis...

Mais ainsi va la vie...

Désormais, l'être détruit devra se faire aider pour ne pas descendre plus bas.

Nous vivons dans un monde où la personne qui n'a rien demandé doit se remettre en question, se faire suivre, se faire aider, se médicamenter...

Ne serait-ce pas au destructeur de s'autoanalyser, de remarquer et prendre conscience du mal qu'il crée autour de lui ?

Dans notre société actuelle, nos vies, à 2000 à l'heure, nous empêchent de vivre pleinement des instants de bonheur. Le dialogue est alors primordial pour reposer un cadre et mettre en avant l'essentiel...

## Chapitre 2

### Comme un sentiment d'inachevé

Inachevé = Adjectif – Terme employé pour qualifier quelque chose d'imparfait, qui n'est pas terminé, qui n'a pas été mené jusqu'à son terme.

Tout a une fin, paraît-il. Et pourtant moi, je croyais à l'histoire sans fin.

J'étais dans cette bulle. Une magnifique et légère bulle dans laquelle je me sentais intouchable.

J'avais trouvé l'homme de ma vie, que j'aimais plus que tout et nous avons 3 magnifiques et remarquables enfants. Des projets plein la tête... Des rêves aussi...

Sauf que le 21 décembre, sans crier gare, mon mari, la personne en qui j'avais le plus confiance a sorti cette épine qu'il gardait précieusement au creux de sa main depuis plusieurs années (m'a-t-il avoué) et a éclaté cette bulle.

Elle volait si haut, je voulais qu'elle vole très haut pour montrer au monde entier notre magnifique famille dont j'étais tellement fière...

La chute fut brutale pour tous... sauf pour lui qui savourait cette délivrance...

Il faut ramasser les débris, les enfants, et se relever soi-même...

« L'acceptation », ce mot que j'entends et que je ne supporte plus !

Comment accepter une décision que l'on t'impose ?

Comment te relever après une telle chute ?

Tel un coup de poignard dans le dos... je n'arrive plus à le regarder !

Qui est cet homme qui a osé faire une telle chose ?

La chute, la tristesse, la colère, la haine, le dégoût, le mépris, l'angoisse... j'ai même ressenti de l'inquiétude à son égard... Mais il va bien ! Il va mieux ! Il est enfin libre !

J'avais tellement envie de partager encore des moments magiques...

Comme un goût d'inachevé...

## **Chapitre 3**

### **Face au mur...**

« Dans la vie, quand tu te trouves face à un mur... Abats-le d'un coup de pied. » (Patti Smith)

... Si c'était si simple...

J'ai essayé... mais ce mur était déjà bien trop haut. Il l'a construit seul, dans son coin pendant des mois, des années... Un mur qui n'est plus démontable pour lui et que je découvre bouche bée, bras ballants et impuissante...

Il est en béton armé, bourré de certitudes sur lesquelles nous n'avons jamais discuté.